

BIBLIOGRAPHIE

Société des nations. Première conférence internationale d'études sur *L'Etat et la vie économique* spécialement au point de vue des relations économiques et politiques internationales, tenue à Milan les 23-27 mai 1932 et organisée par l'Institut international de coopération intellectuelle en collaboration avec la Commission nationale italienne de coopération intellectuelle, publié pour la Conférence des Institutions pour l'étude scientifique des relations internationales par l'Institut international de coopération intellectuelle. — Paris, 2, rue Montpensier, 1932. In-8 (157 × 240), 210 p.

Le nationalisme protectionniste, agissant par l'élévation des tarifs douaniers, les tarifs préférentiels, le boycottage des produits étrangers, etc., l'impérialisme économique et la recherche de débouchés, sont des facteurs d'aggravation de la crise. Les mesures tendant à influencer sur le cours des changes étrangers nuisent à la stabilité des relations monétaires et commerciales internationales. Les restrictions à l'immigration et à l'émigration sont souvent une mesure de prudence de la part des Etats et permettent la protection du niveau national d'existence, mais à l'heure actuelle elles ne vont pas sans accroître la misère de certaines régions.

L'intervention de l'Etat dans la vie économique pour remédier à l'anarchie capitaliste et à la production dérégulée est évidemment indispensable, mais au moment où il faut lutter contre la misère, le chômage et les maux sociaux qu'ils entraînent, les méthodes étatistes ne peuvent pas rester dans le sillage précédemment tracé ; une transformation est nécessaire. Ce ne sont pas seulement les élites et les gouvernements qui ont à lutter contre le marasme et la détresse actuels ; cette lutte requiert la coopération de toutes les forces vives.

J. D.